

Mélanges Religieux,

ON S'ABONNE chez
MM. FABRE et LE-
PROION, Libraires, et
au Bureau du Journal, à
Montréal.

RECUEIL PERIODIQUE.

PRIX D'ABONNE-
MENT, quatre piastres
pour l'année, cinq pas-
tres, par la poste, pay-
ables d'avance.

VOL. 1.

MONTRÉAL, 16 AVRIL 1841.

No. 13.

MISSION INDIENNE.

(*Suite.*)

La saison était bien avancée ; ayant attendu en vain une occasion sûre pour retourner à St. Louis, je résolus de me confier entièrement à la Providence et, le 7 d'août, je pris congé de mes néophytes. J'appointai un des chefs pour me remplacer, pendant mon absence ; il était chargé de présider aux exercices du soir et du matin, de faire sanctifier les dimanches, de baptiser les enfans et les adultes qui seraient dangereusement malades. L'affliction se peignait sur tous les visages et tous les yeux roulaient dans l'eau. Le vieux chef s'adressant à moi, me dit : "Mon père, que le Grand-Esprit t'accompagne dans ton voyage long et dangereux ; tous les jours, soir et matin, nous lui adresserons nos prières pour qu'il te fasse arriver sain et sauf parmi tes frères. Et nous continuerons de cette manière, jusqu'à ce que tu reviennes avec tes enfans des montagnes. Nous sommes maintenant comme les arbres qui ont été dépouillés de leur verdure par une bouffée d'un glaçant hiver. Quand la neige aura disparu de ces vallées, et que l'herbe commencera à poindre, nos cœurs commenceront à se réjouir ; quand les plantés commenceront à végéter, notre joie augmentera ; quand elles fleuriront, elle sera encore plus grande et alors nous sortirons pour aller à ta rencontre. Adieu, mon Père, Adieu."

Les chefs ne souffrirent pas que je partisse seul. Trente des plus braves guerriers furent députés pour me servir de sauvegarde à travers le pays des *peûs noirs*, qui sont les ennemis implacables des blancs, et ils eurent ordre de m'accompagner aussi loin que leur assistance me serait nécessaire. Je résolus, pour retourner, de prendre une route différente de celle que j'avais